

Déclaration liminaire au Comité Technique du Vendredi 10 mars 2017

L'UNSA-ICNA condamne la décision irresponsable prise par l'encadrement du CRNA SE, lors du dernier jour de grève, concernant le préavis du 7 au 9 mars, de lever les astreintes par zone.

Sur le fond, cette décision est contraire à l'esprit de la loi et introduit des discriminations en fonction des personnes ou de leur intention de faire grève.

La levée anticipée a fait prendre des risques à tous les acteurs et aurait constitué manifestement une pression potentielle sur les agents en service dans le cas où le nombre de grévistes aurait été supérieur aux estimations de l'encadrement.

En effet, hier jeudi 9 mars, a été décidé de manière unilatérale de lever le service minimum de la zone ouest avant l'arrivée des J3 et ce jusqu'à l'arrivée des S2. Dans un contexte d'un préavis local avec plus de 30% de gréviste sur la journée concernant la zone ouest, la levée du service minimum avant l'arrivée de l'équipe de J3, véritable colonne vertébrale de l'organisation était un coup de poker. Monsieur le chef de service d'exploitation, pour nous la sécurité n'est pas un jeu.

De plus, cette décision a fortement compliqué la gestion de la salle. En effet, à l'arrivée de l'équipe de nuit, le service minimum a été réinstauré, mais il manquait l'équipe de S1, non astreinte, pour faire fonctionner le tour de service.

Avec cette décision, le chef de service exploitation, nuit à la cohésion de la salle, à la sécurité de l'écoulement du trafic, et participe activement au clivage des deux zones

L'UNSA, pour toutes ces raisons, déplore une telle attitude incompréhensible et qui témoigne de pressions inacceptables de la part de dirigeants lointains à mille lieues des préoccupations de sécurité.